**Chapitre 9**

|  |  |
| --- | --- |
| 1 | Alors Job prit la parole et dit : |
| 2 | Je sais bien qu'il en est ainsi : comment l'homme serait-il juste vis-à-vis de Dieu ? |
| 3 | S'il voulait contester avec lui, sur mille choses il ne pourrait répondre à une seule. |
| 4 | Dieu est sage en son coeur, et puissant en force qui lui a résisté, et est demeuré en paix ? |
| 5 | Il transporte les montagnes, sans qu'elles le sachent, il les renverse dans sa colère; |
| 6 | Il secoue la terre sur sa base, et ses colonnes sont ébranlées. |
| 7 | Il commande au soleil, et le soleil ne se lève pas; il met un sceau sur les étoiles. |
| 8 | Seul, il étend les cieux, il marche sur les hauteurs de la mer. |
| 9 | Il a créé la Grand-ourse, Orion, les Pléiades, et les régions du ciel austral. |
| 10 | Il fait des merveilles qu'on ne peut sonder, des prodiges qu'on ne saurait compter. |
| 11 | Voici qu'il passe près de moi, et je ne le vois pas il s'éloigne, sans que je l'aperçoive. |
| 12 | S'il ravit une proie, qui s'y opposera, qui lui dira : «Que fais-tu ?» |
| 13 | Dieu ! Rien ne fléchit sa colère : devant lui s'inclinent les légions d'orgueil. |
| 14 | Et moi je songerais à lui répondre, à choisir mes paroles pour discuter avec lui ! |
| 15 | Aurais-je pour moi la justice, je ne répondrais pas J'implorerais la clémence de mon juge. |
| 16 | Même s'il se rendait à mon appel, je ne croirais pas qu'il eût écouté ma voix : |
| 17 | lui qui me brise comme dans un tourbillon, et multiplie mes blessures sans motif; |
| 18 | qui ne me laisse point repirer, et me rassasie d'amertume. |
| 19 | S'agit-il de force, voici qu'il est fort, s'agit-il de droit, il dit : «Qui m'assigne ?» |
| 20 | Serais-je irréprochable, ma bouche même me condamnerait; serais-je innocent, elle me déclarerait pervers. |
| 21 | Innocent ! Je le suis; je ne tiens pas à l'existence, et la vie m'est à charge. |
| 22 | Il m'importe après tout; c'est pourquoi j'ai dit : «Il fait périr également le juste et l'impie.» |
| 23 | Si du moins le fléau tuait d'un seul coup ! Hélas ! Il se rit des épreuves de l'innocent ! |
| 24 | La terre est livrée aux mains du méchant, Dieu voile la face de ses juges : si ce n'est pas lui, qui est-ce donc ? |
| 25 | Mes jours sont plus rapides qu'un courrier, ils fuient sans avoir vu le bonheur; |
| 26 | ils passent comme la barque de jonc, comme l'aigle qui fond sur sa proie. |
| 27 | Si je dis : «Je veux oublier ma plainte, quitter mon air triste, prendre un air joyeux,» |
| 28 | je tremble pour toutes mes douleurs, je sais que tu ne me tiendras pas pour innocent. |
| 29 | Je serai jugé coupable : pourquoi prendre une peine inutile ? |
| 30 | Quand je me laverais dans la neige, quand je purifierais mes mains avec le bor, |
| 31 | tu me plongerais dans la fange, et mes vêtements m'auraient en horreur. |
| 32 | Dieu n'est pas un homme comme moi, pour que je lui réponde, pour que nous comparaissions ensemble en justice. |
| 33 | Il n'y a pas entre nous d'arbitre qui pose sa main sur nous deux. |
| 34 | Qu'il retire sa verge de dessus moi, que ses terreurs cessent de m'épouvanter : |
| 35 | alors je parlerai sans le craindre; autrement, je ne suis point à moi-même. |